

Master Information-communication

Lectures d'auteurs
B. Miège

B. Lafon

I. Théoriser les industries culturelles

1. Industries culturelles et économie politique de la communication
2. Filières et modèles

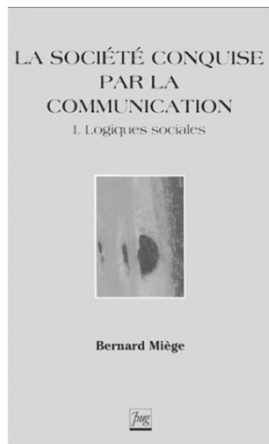
II. Comprendre les logiques sociales de la communication : La société conquise par la communication

1. Les TIC : activateurs de changements sociaux
2. Entre industrie, espace public et ancrages sociaux
3. Les procès de l'information – communication : modéliser

II. Comprendre les logiques sociales de la communication : *La société conquise par la communication*

1. Les TIC : "activateurs de changements sociaux"





Un ouvrage central pour les SIC : *La société conquise par la communication*. 3 tomes, progressivement publiés sur deux décennies.

Dans *La société conquise par la communication*, BM envisage les mutations induites par les Tics et l'évolution des pratiques de la communication dans différents « champs sociaux ».

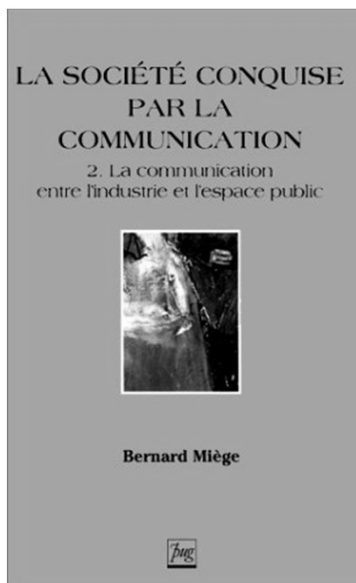
Tics envisagées comme des « activateurs de changements sociaux ».

Champs sociaux envisagés :

Champ social	Fonctions	Acteurs
Entreprises	1. forger une identité forte 2. accompagner l'émergence d'un nouveau modèle d'organisation du travail 3. Moderniser la production	- internes / externes - professionnels ou non
Education et formation	1. seconder l'éducation (rôle d'auxiliaire) 2. contribuer à l'industrialisation de l'éducation	- enseignants - formateurs - experts publics (CNDP)
Collectivités publiques	1. moderniser le fonctionnement des administrations publiques 2. Provoquer des changements de comportements 3. Rechercher de l'adhésion	- Hauts fonctionnaires - Acteurs de la communication publique - Représentants des administrations
Scène politique	1. Renover les dispositifs de figuration 2. Actualiser l'autorité du discours du pouvoir 3. Orienter le débat d'idées vers la scène politique (= agenda)	- Acteurs politiques - Conseillers en communication politique - Acteurs de la communication publique
Autres champs sociaux : - Les organisations de la société civile - L'action culturelle - les sciences et les techniques (vulgarisation, cad diffusion et partage des savoirs / communication scientifique publique)		

2. Entre industrie, espace public et ancrages sociaux





Double logique de la communication contemporaine, surcadrée par les logiques industrielles (les industries culturelles et de la communication) et politiques (question de l'Espace Public) :
Un double héritage critique.

6 chapitres : "vers une nouvelle configuration industrielle", "le déplacement vers les contenus", "aménagement des règles et positionnements stratégiques", "un espace public morcelé et des pratiques individualisées", "la médiatisation par la technique", et "les tendances ambivalentes". Principaux apports :

- Critique de la « convergence » et de la « société de l'information » : vision critiques sur les NTIC (CD ROM) et sur la gratuité de l'internet => visions vérifiées.

- Stabilité d'oligopoles : petit nombre de grands groupes qui s'appuient sur une quantité d'entreprises de petite taille sur lesquelles reposent les risques => processus caractéristique des industries culturelles.
- Stratégies communicationnelles de la part des Etats : pas de vraies politiques en matière d'"autoroutes de l'information", positionnement plutôt symbolique et stratégique.

- Enfin, présentation de la médiatisation croissante de la communication interpersonnelle par la technique en critiquant le déterminisme technique => ancrage social des techniques en information – communication :

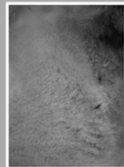
« Les sociétés sont trop complexes dans leur stratification et dans leurs modalités de fonctionnement pour qu'on envisage qu'elles soient en mesure de se transformer de façon décisive sous l'effet de techniques, fussent-elles des techniques informationnelles et communicationnelles (p.142). »

3. Les procès de l'information – communication : modéliser



LA SOCIÉTÉ CONQUISE PAR LA COMMUNICATION

III. Les Tic entre innovation technique
et ancrage social



Bernard Miège

PUG

Modélisation générale des
processus info-
communicationnels au
cœur du Tome 3, avec une
attention portée sur les
structurations sur le temps
long.

=> Notion de « procès »,
c'est-à-dire de processus
sociaux.

« Par procès, il faut entendre un mouvement de la société bien identifié, en cours, fait de mutations et de changements divers, et autour duquel, dans le temps long, s'affrontent et se confrontent les stratégies des acteurs sociaux concernés ; a priori, on ne doit pas les considérer comme universels et concernent surtout les sociétés dominantes, et particulièrement européennes, mais on en retrouve certaines manifestations ailleurs »

(Miège, 2007, 18).

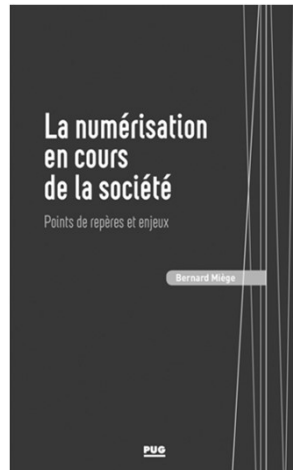
Exploration de 7 procès qui contribuent à l'« ancrage social » des Tics :

- informationnalisation : procès caractérisé par la circulation accélérée des flux d'information dans toutes les sphères de l'activité humaine, et qui relève « pour l'essentiel de règles marchandes
- médiatisation de la communication : s'oppose à la médiation du fait de l'intervention des médias, phénomène de mise en média produisant différentes interactions

- élargissement du domaine médiatique : questionne les évolutions de la notion de média, l'émergence de nouveaux types d'acteurs, la fonction de l'interactivité, la remise en cause possible du rôle de la programmation.
- marchandisation des activités communicationnelles et des contenus : prépondérance de la consommation, figure dominante du client, ordre marchand dans les activités culturelles

- généralisation des relations publiques et de la communication comme un « puissant activateur des changements sociaux et culturels ».
- différenciation des pratiques (terme plus adapté qu'individualisation) : ces pratiques doivent être situées dans la relativement longue durée pour en comprendre les évolutions.
- circulation des flux et transnationalisation des activités info-communicationnelles : critique de la « société de l'information », nouvelle doxa fondée sur une croyance développée autour de l'innovation technique.

Des questionnements réactualisés
en 2020 (cf. fin chap. 6) :



Cependant, la construction du social à laquelle les techniques numériques prennent une part active ne se limite pas aux mutations des pratiques – notamment informationnelles, culturelles et communicationnelles – auxquelles elles contribuent activement. Il est essentiel en effet d'insister sur le fait que la sphère de la technique est faite également de social, dans la mesure où les logiques sociales de la communication, mais pas seulement elles, rencontrent les outils techniques et se sédimentent en eux : entre autres exemples, on prendra celui des téléphones mobiles 4G et bientôt 5G, dont on peut aisément mesurer combien ils ne sont pas de purs et simples outils techniques et combien ils intègrent des pratiques sociales spécifiques différentes d'outils moins sophistiqués. En d'autres termes, il s'agit de rechercher comment l'une (la sphère technique) et l'autre (le social dans sa complexité, et pas seulement les pratiques sociales) s'articulent ; il convient d'abandonner le schéma de pensée fort répandu selon lequel tout procède d'une (ou d'une série) d'innovation(s) technique(s) principielle(s), le reste (c'est-à-dire, le social, le culturel, le symbolique, etc.) en dépendant et devant s'y adapter.

Pour (ne pas) conclure :

Pensée de BM progressivement construite, par des références à l'économie, aux pratiques sociales, puis aux enjeux communicationnels de l'espace public.

Influences multiples, travaux croisés avec Y. de La Haye, A. Mattelart, puis des chercheurs de la mouvance des « industries culturelles ».

Une volonté de « faire discipline », une épistémologie patiemment construite, un regard modélisateur.